

*la tempête*

d'après le roman de **Philippe Besson**  
adaptation et mise en scène  
**Angélique Clairand et Éric Massé**



*arrête avec  
tes mensonges*

Représentations  
du 7 janv. au 5 fév. 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 25

rencontre avec l'équipe artistique  
et l'auteur le mercredi 18 janvier à  
l'issue de la représentation

### **Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie – Route du  
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

**infos et réservations**

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

**presse** Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**accès** métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

### **Théâtre du Point du Jour Compagnie des Lumas**

**presse** Francesca Magni

T 06 12 57 18 64

[francesca@francescamagni.com](mailto:francesca@francescamagni.com)

[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com)

**production** Marion Bouchacourt

T 07 55 64 27 53

[production@pointdujourtheatre.fr](mailto:production@pointdujourtheatre.fr)

**diffusion** Pascal Fauve

T 06 15 01 80 36

[pascal.fauve@prima-donna.fr](mailto:pascal.fauve@prima-donna.fr)

# *arrête avec tes mensonges*

d'après le roman de **Philippe Besson**

adaptation et mise en scène

**Angélique Clairand et Éric Massé**

avec

**Raphaël Defour**

**Étienne Galharague**

**Mariochka**

la participation d'**Anna Walkenhorst**

et, en alternance, **Angélique Clairand et Éric Massé**



vidéo **Vincent Boujon**

lumières **Juliette Romens**

composition musicale **Bertrand Gaude**

son **Anna Walkenhorst**

coach vocale **Myriam Djemour**

régie générale **Nathan Teulade**

## **LSF**

représentations bilingues les 19, 20 et 21 janvier

interprétation **Anthony Guyon**

adaptation **Géraldine Berger, Anthony Guyon,**

**Isabelle Voizeux**

**production** le Théâtre du Point du Jour et la Compagnie des Lumas ; avec le soutien de la Spedidam, du Dièse # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de la Comédie de Saint-Étienne, du GEIQ Théâtre, de l'Onda ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; accueil en résidence à la scène nationale 61 ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

SPEDIDAM  
Société de Production d'Édition  
Dramatique



Région  
Ile-de-France

VILLE DE  
PARIS

Soutenu par

LE MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Arts  
Scènes  
Terrains

**À l'âge des possibles, comment s'affirmer loin des grandes villes quand l'ignorance et les préjugés l'emportent sur tout ? Comment vivre et dire sans honte son homosexualité ? Fuir loin de Barbezieux et de ses horizons bouchés, comme une urgence, un impératif pour dépasser la névrose de classe. Adolescents dans les années 80, Philippe et Thomas vont s'aimer en cachette et c'est l'histoire de ce grand amour que Philippe Besson a décidé de raconter vingt ans plus tard alors qu'il croise par hasard Lucas, le fils de Thomas. Jouant des ellipses et des sauts temporels pour mieux s'émanciper du paysage de son enfance, l'auteur nous fait glisser subrepticement de 1984 à 2016.**

*Arrête avec tes mensonges* est le récit d'un amour contraire et contraint. Cette autofiction dresse un constat sur la difficulté d'être soi dans certains contextes sociaux et familiaux. Deux destins : celui de Thomas, un jeune homme sur le point de nier l'évidence, de basculer à vie dans le mensonge, et celui de Philippe qui deviendra romancier, conteur d'histoires.

Ce roman s'inscrit dans les problématiques de névroses de classe et des figures qui animent notre cycle Déchirures sociales. Les personnages ne « correspondent pas » à leur milieu d'origine et poursuivent des chemins différents, entre tentative d'échapper à la force de la reproduction sociale et résignation. Leur langue séduit là où ça dérange : une franchise sur soi-même, un combat existentiel où l'écriture vive, tranchante, va à l'essentiel.

Par sa construction, ses ellipses, ses superpositions entre situations dialoguées et monologues intérieurs s'échafaudent des hypothèses pour tromper le destin. Il y a matière à théâtre. Il y a surtout la nécessité de porter un récit, une parole, celle des invisibles, des mutiques, et de questionner le déterminisme social qui s'insinue au cœur même des rapports de langue et de corps comme un révélateur de classe.

Depuis 2018, nous échangeons avec Philippe Besson qui nous laisse libres de mener cette

adaptation : « *L'écrivain est un homme de mots, pas de corps, c'est vous qui trouverez les mouvements les plus pertinents pour adapter ce roman car vous avez votre propre histoire, vos obsessions. Cela a été notre sujet de discussion avec Patrice Chéreau lorsqu'il a adapté Son frère. Je vous dis la même chose : ce sont vos morts, votre intimité. Les auteurs sont les moins bien placés pour s'adapter et les meilleures adaptations sont des trahisons.* »

Nous imaginons au plateau une double aventure où cohabitent les époques – années 80-90 et 2016 – et les modes narratifs – celui des paroles échangées, des actions réelles, et celui des pensées intérieures et des fantasmes. La pièce débute par une interview de l'auteur à succès en direct au plateau où le public suit simultanément ses réponses et ses divagations mentales, sensation étrange d'entendre tout haut ce que l'on pense en silence. Soudain il crie, croyant reconnaître Thomas, son amour de jeunesse dans la salle.

À partir de ce moment se déploie le parcours des adolescents dans les années 80-90. Les états d'âme du Philippe de 40 ans sont traités musicalement faisant ainsi résonner les distorsions du temps, les fantasmes, les chemins possibles mais non empruntés.

**Angélique Clairand, Éric Massé**

## Échos

« Dans les premiers temps de mon installation à Paris, quand je continuais de voir mes parents, qui habitaient toujours Reims, dans la cité HLM où j'avais vécu toute mon adolescence – ils n'allaient la quitter pour s'installer à Muizon que bien des années plus tard – [...], une gêne difficile à cerner et à décrire s'emparait de moi des façons de parler et des manières d'être si différentes de celles des milieux dans lesquels j'évoluais désormais, devant des préoccupations si éloignées des miennes, devant des propos où un racisme primaire et obsessionnel se donnait libre cours. »

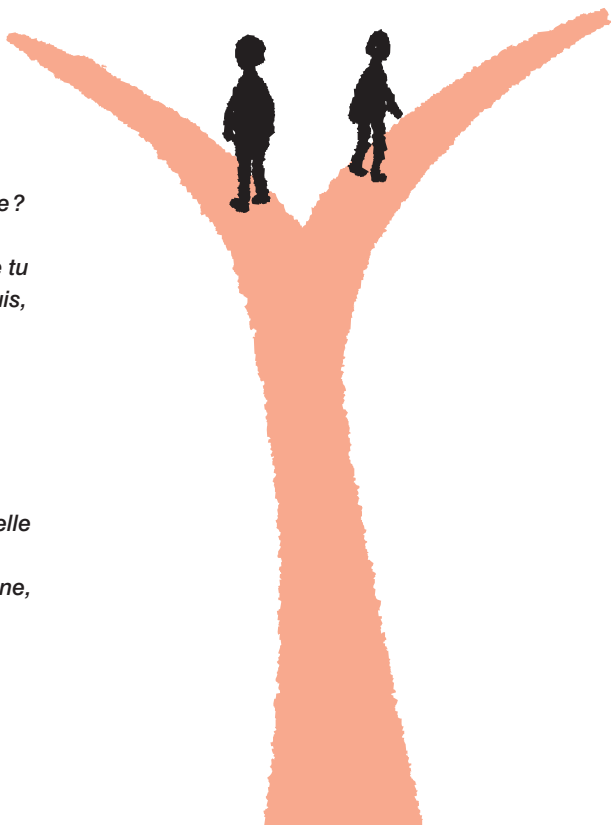
Retour à Reims, Didier Éribon

« Devant la famille, les clients, de la gêne, presque de la honte que je ne gagne pas encore ma vie à dix-sept ans, autour de nous toutes les filles de cet âge allaient au bureau, à l'usine ou servaient derrière le comptoir de leurs parents. Il craignait qu'on ne me prenne pour une paresseuse et lui pour un crâneur. Comme une excuse : « On ne l'a jamais poussée, elle avait ça dans elle. » Il disait que j'apprenais bien, jamais que je travaillais bien. Travailler c'était seulement travailler de ses mains. »

La Place, Annie Ernaux

« ANTOINE. – [à LOUIS]  
C'est là, à l'instant, tu m'as vu,  
et tu as inventé tout ça pour me parler.  
Tu ne te disais rien parce que tu ne me  
connais pas, tu crois me connaître  
mais tu ne me connais pas,  
tu me connaîtrais parce que je suis ton frère ?  
Ce sont aussi des sottises,  
tu ne me connais plus, il y a longtemps que tu  
ne me connais plus, tu ne sais pas qui je suis,  
tu ne l'as jamais su,  
ce n'est pas de ta faute  
et ce n'est pas de la mienne non plus,  
moi non plus, je ne te connais pas  
(mais moi, je ne prétends rien),  
on ne se connaît pas  
et on ne s'imagine pas qu'on dira telle ou telle  
chose à quelqu'un qu'on ne connaît pas.  
Ce qu'on veut dire à quelqu'un qu'on imagine,  
on l'imagine aussi,  
des histoires et rien d'autre. »

Juste la fin du monde, Jean-Luc Lagarce



**« PHILIPPE –**

**Ça m'impressionne, cette exigence, cette brûlure dans son regard. Comment ça a commencé pour lui ? Oui, comment ça peut être à ce point indétectable ? Est-ce que c'est de la souffrance ? Seulement de la souffrance ? Serai-je le premier ? Y en a-t-il eu d'autres avant moi, d'autres tout aussi secrets ? Qu'est-ce qu'il imagine exactement pour nous ? »**



## Philippe Besson

Écrivain, dramaturge et scénariste français, il publie en 2001 *En l'absence des hommes* (prix Emmanuel-Roblès) et en 2001, *Son frère*, dont l'adaptation cinématographique faite par Patrice Chéreau reçoit l'Ours d'argent au festival de Berlin. Il publie ensuite *L'Arrière-Saison* (2002, Grand prix RTL–Lire 2003), *Un garçon d'Italie* (prix Goncourt et Médicis), *Les Jours fragiles* (2004), *L'Enfant d'octobre* (2006), *Se résoudre aux adieux* (2007), *Un homme accidentel* et *La Trahison de Thomas Spencer* (2009). Il réalise en 2014 le documentaire *Homos, la haine* sur France 2, puis il écrit *Vivre vite*, un livre sur James Dean (2015), *Arrête avec tes mensonges* et *Un personnage de roman* (2017), *Un certain Paul Darrigrand* (2022). *Arrête avec tes mensonges* sortira également au cinéma début 2023 dans une adaptation d'Olivier Peyon.

## Angélique Clairand

Après l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle se forme à l'École des maîtres, formation internationale itinérante pour de jeunes artistes européens. Par la suite, elle est comédienne dans des mises en scène de Jean-Claude Berutti, Richard Brunel, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Renaud Herbin, Annie Lucas, Stanislas Nordey, Gilles Pastor, Karelle Prugnaud. Elle fonde avec Éric Massé la Compagnie des Lumas : elle joue dans *Tartuffe nouvelle ère* et *Malentendus* d'après Bertrand Leclair (spectacle en français et LSF), écrit et joue *Le Pansage de la langue* (spectacle en français et parlange), conçoit et joue dans *La Bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin et *Tupp'* de Nasser Djemâï qu'elle recrée en version bilingue LSF français parlé et signé. Membre du premier collectif artistique de la Comédie de Valence sous la direction de Richard Brunel, elle est nommée en janvier 2019 à la codirection du Théâtre du Point du Jour de Lyon avec Éric Massé. Elle met en scène et adapte avec lui *Arrête avec tes mensonges* de Philippe Besson, joue dans *Fugueuses, histoires des femmes qui voulaient partir* de Judith Bordas et Annabelle Brouard. En 2021, elle met en scène avec Éric Massé et joue dans *La Faute* de François Hien, pièce qui retrace le combat des victimes de la tempête Xynthia. En 2022, elle met en scène l'opéra *Peer Gynt* d'après Ibsen à l'Opéra de Lyon et crée avec les artistes associés du Théâtre du Point du Jour *Portraits hôtel*. Elle est par ailleurs diplômée d'État Théâtre et praticienne de la méthode Feldenkrais.

## Éric Massé

Après une formation d'acteur au conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il intègre l'unité nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Jean-Pierre Vincent et Kristian Lupa. En 2000, il fonde la Compagnie des Lumas avec Angélique Clairand. Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs. Animé d'un désir de porter à la scène des matériaux non théâtraux, il multiplie les propositions : pièces déambulatoires (*Metamorphosis* et *Carton village*), adaptation de romans autofictionnels, écriture au plateau de battles entre auteurs classiques et slameurs (*Slave's Island, Light Spirit...*), pièces métissant textes littéraires et écrits personnels (*Femme verticale, Mujer vertical*). En 2010, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs et effectue une résidence au THAV de Taipei. Il y développe *Présences absentes*, un projet de recherche autour des fantômes, spectres, apparitions liées à la création de *Macbeth* et de *Migrances*. Il participe avec le collectif artistique de Valence au projet de monologues en chambre d'hôtel *Room in Town*. En 2018, il réalise avec Angélique Clairand une résidence d'écriture à la Chartreuse autour de leur trajectoire de transfuges de classe pour finaliser l'écriture de *De l'Eve à l'eau*. En janvier 2019, il est nommé à la codirection du Théâtre du Point du Jour de Lyon avec Angélique Clairand.

## Raphaël Defour

À travers un parcours artistique hétéroclite, il expérimente les rapports entre théâtre, performance, musique, écriture. Comédien, musicien, metteur en scène et auteur, il dirige actuellement deux compagnies : Microserfs à Lyon et Points de Suture avec Marika Dreistadt à Lausanne. Il travaille essentiellement sur les écritures contemporaines et crée des performances qui reprennent les codes des concerts, conférences, installations, solos, non dans une approche transdisciplinaire mais plutôt comme une tentative de brouillage, de perte de repères. En tant que comédien de théâtre et de cinéma, il joue notamment pour Pierre Huygue, Éric Vautrin, Yves-Noël Genod, Julien Mages, Catherine Hargreaves, David Moccelin, Thierry Bordereau, Massimo Furlan, Arpad Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret, Alex Pou, Denis Dercourt, Agnès Jaoui, Christophe Honoré ainsi que pour le collectif La Vie Brève et la compagnie Yoann Bourgeois. Il est chanteur des groupes Chevignon, Immortel, Cougar Discipline et Amour Fou.

## Étienne Galharague

Après une licence de philosophie à Londres, il se forme à l'art dramatique à l'École Claude Mathieu, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Gilles David, Nada Strancar, Jean-Louis Martinelli, Caroline Marcadé, Jean-Yves Ruf ou encore le Birgit Ensemble. En 2019, il joue dans *La République des abeilles*, spectacle jeune public d'après Maeterlinck mis en scène par Céline Schaefer. En 2019 et 2020, il participe au festival des écritures théâtrales contemporaines la Mousson d'été. En 2021, il joue dans *En attendant les barbares* d'après J.M. Coetzee mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade à la Comédie-Française, et en 2022, dans *Le Pain dur* de Paul Claudel mis en scène par Salomé Broussky. Par ailleurs, il participe à des fictions radiophoniques pour France Culture.

## Mariochka

Formée au Théâtre de l'Iris, à l'École nationale de Musique, Danse et Art dramatique et à Lyon, au Cycle chorégraphique, elle joue pour Philippe Clément, Marie-Zénoby Harlay ou Jean-Philippe Salério. Elle crée *Anima*, déambulation théâtro-dansée, puis chorégraphie le concert *Langages* et met en scène *Chems en arabe veut dire soleil*. En 2019, elle entre au GEIQ-Compagnonnage Théâtre. C'est là qu'elle devient Mariochka, artiste non-binaire. Elle joue, entre autres, avec la compagnie des Lumas dans *Arrête avec tes mensonges*, le Collectif des Trois Huit dans *Straight*, le Léopard Dramatique et Jean-Paul Delore dans *Rentre dans ta tête et fais du bruit*. Elle découvre son goût pour l'itinérance avec Marianne Téton et au Festival de la Luzège, ainsi que pour les arts de rue avec Nadège Prugnard et Philippe Ménard. Elle cofonde la Compagnie Facettes ainsi que la Cieclande. Depuis le printemps 2021, elle explore son identité au-delà des catégories de genre qu'elle souhaite explorer par l'écriture.



